



Actualité - Économie

La géothermie s'impose dans la Caraïbe

Marc ARMOR

Jeudi 10 septembre 2015



Le séminaire se poursuit aujourd'hui. Les participants, venus de toutes les îles voisines concernées, auront une idée concrète du potentiel de la géothermie en visitant la centrale de Bouillante.

D'ici à 2020, une demi-douzaine d'îles de la Caraïbe devrait produire l'essentiel de leur énergie via la géothermie.

Alors que la lutte contre le changement climatique est devenue une priorité planétaire, alors que les ressources en énergie fossiles s'épuisent, alors que les petits États insulaires peinent à financer l'énergie nécessaire à leur développement économique, la ressource géothermique apparaît - enfin - comme la panacée, ou peu s'en faut. Depuis 2008, l'intérêt de cette énergie a été perçu à l'échelle caribéenne, du moins dans les îles volcaniques de la région : le projet Géothermie Caraïbe (lire ci-contre) a été lancé et va bientôt entrer dans sa 3e phase.

La Région Guadeloupe, pilote de ce projet, organise actuellement un séminaire international destiné à rendre compte de son avancée. On n'en est pas encore au dernier stade, celui où les unités géothermiques produiront l'essentiel de l'énergie des états insulaires volcaniques de la Caraïbe, mais on n'en est pas très loin. De Grenade à Saint-Kitts - en passant par la Dominique, Saint-Vincent, Sainte-Lucie, Montserrat, etc. - les études sur le potentiel géothermique et sur la faisabilité des unités ont été lancées. Quelques îles en sont déjà au stade des forages préliminaires. Et partout, le potentiel est intéressant.

UN COÛT DE PRODUCTION INTÉRESSANT

Les données révélées, hier, l'indiquent. Chaque île étudiée dispose d'un potentiel permettant, a minima, de produire via la géothermie, 50% - voire la totalité dans certains cas, comme à La Dominique ou à Montserrat -

de sa consommation d'électricité. « Le potentiel en géothermie des 8 territoires concernés par l'étude peut représenter 50% de la consommation globale d'électricité, à condition que des actions de maîtrise de la demande en énergie soient menées parallèlement », indique l'étude.

L'intérêt est majeur, pour au moins 3 raisons. La première, c'est que la géothermie est une énergie propre, qui ne produit pratiquement pas de gaz à effet de serre. La deuxième, c'est que son coût de production, de l'ordre de 160 euros du GWh, est bien moindre que celui de la production liée à l'énergie fossile. La troisième, plus égoïste, c'est que la France et, singulièrement, la Guadeloupe possèdent une belle longueur d'avance sur ce sujet et que leur expertise est incontournable. C'est d'ailleurs une entreprise guadeloupéenne, Teranov, qui va développer la géothermie à Saint-Kitts et Nevis.

Le processus est enclenché. Reste à lever des incertitudes financières sur certains coûts - élevés - comme celui des forages exploratoires ou de la future interconnexion entre les îles. Mais après tout, l'Europe, via Interreg IV, est partenaire du projet.

Une dizaine de partenaires

Le projet Géothermie Caraïbe Phase II, piloté par la Région Guadeloupe, rassemble la Région Martinique, le gouvernement du Commonwealth de la Dominique, l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), le BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières), l'AFD (Agence française de développement), la CDC et le Groupe électricité de Strasbourg Géothermie.

Le projet est soutenu par l'Union européenne dans le cadre du programme Interreg IV-Espace Caraïbe.

Jacques Chouraki, fondateur de Teranov

La géothermie est la seule solution pour que les îles de la Caraïbe changent leur économie de l'énergie.

Sur le même sujet

Or : la pépite Macron attendue au tournant



Thèmes :
ENERGIE

Une société pour développer les énergies renouvelables



Thèmes :
ENERGIE
